

# LE NÉORÉALISME ROSE

Même si certains films en annonçaient les prémises dès 1943, c'est en 1945 qu'apparaît le néoréalisme, tel un coup de tonnerre, dans le cinéma italien. Jamais auparavant, on n'a montré avec autant d'authenticité la misère et les désastres de la guerre chez les petites gens. Jamais auparavant, le cinéma n'a dit avec autant de force le côté inaliénable de la dignité humaine. Ces

films font l'effet d'un électrochoc, non seulement en Italie, mais dans le monde entier...

Pourtant, les Italiens prennent assez vite leur distance vis-à-vis de ces œuvres bouleversantes. Ils s'y reconnaissent, bien sûr, mais ils ne veulent pas se voir dépouillés de la seule richesse qui leur reste : « deux sous d'espoir » (pour reprendre le titre d'un célèbre film de Castellani)

Ainsi apparaît le néoréalisme rose, qui peint les mêmes difficultés sociales, qui affiche la même empathie pour les gens du peuple, qui fait souvent appel aux mêmes acteurs... mais qui propose des fins heureuses ou du moins, ouvertes.

Ce cycle se propose d'explorer le néoréalisme rose, depuis le chaos de l'après-guerre jusqu'aux premiers signes du « boom » économique.

**Vendredi 24 janvier à 18H**

## LES ANNÉES DIFFICILES (Anni difficili)

De Luigi Zampa. 1948. Avec Umberto Spadaro, Massimo Girotti. 1h53. VO s-t FR

Sous Mussolini, un modeste employé municipal sicilien est contraint d'adhérer au fascisme pour conserver son emploi. Pendant l'épuration qui suit la Libération, il est licencié... justement par le maire qui l'avait forcé à s'encarter ! Le film est adapté d'une nouvelle de Vitaliano Brancati *Il vecchio con gli stivali* (*Le Vieux avec les bottes*)



**Samedi 25 Janvier à 14h**

## DIMANCHE D'AOÛT (Domenica d'agosto)

De Luciano Emmer. 1950. Acteurs non professionnels ou débutants. 1h28. VO s-t FR

Un dimanche ensoleillé d'août 1949 : les Romains se précipitent en masse sur les plages d'Ostia. Les adultes mangent, discutent et font la sieste. Les jeunes se baignent et flirtent... Le soir venu, la jolie parenthèse se referme ...Un film à la fois tendre et fidèle à la réalité.



**Samedi 25 janvier à 16h30**

**MIRACLE À MILAN (Miracolo a Milan)**

*De Vittorio de Sica. 1951. Acteurs non professionnels. 1951. 1h36. VO s-t FR*

Un jour, dans un chou de son potager, la vieille Lolotta trouve un joli bébé qu'elle prénomme Toto et qu'elle adopte aussitôt. Lorsqu'elle meurt, l'enfant est placé dans un orphelinat dont il sort, à sa majorité, pauvre mais extraordinairement bon. Il s'installe dans un bidonville qu'un promoteur convoite pour construire un lotissement. Heureusement, depuis le paradis, Lolotta, veille sur son fils adoptif... Après *Sciuscia* et *Le voleur de bicyclette*, le tandem De Sica / Zavattini signe...un conte de fée ! Palme d'or au Festival de Cannes 1951.



**Vendredi 31 janvier à 18h**

**PAIN, AMOUR ET JALOUSIE (Pane, amore e gelosia)**

*De Luigi Comencini. 1954. Avec Gina Lollobrigida, Vittorio De Sica. 1h35. VO S-t FR*

Ce 2<sup>ème</sup> volet de la trilogie « Pain, amour & ... » est signé Luigi Comencini. Cette fois le maréchal des carabinieri annonce son intention de démissionner pour pouvoir épouser Ana, la sage-femme du village, par ailleurs mère célibataire. Parallèlement, la jeune et impétueuse Maria doit se résigner à voir partir son fiancé carabinier pour des raisons de service. La jalousie et les cancons aidant, les obstacles vont se multiplier !

**Cette séance inclut également deux sketches extraits de L'AMOUR A LA VILLE (1953)**

Il n'existe plus de VO s-t FR de ce film à sketches. Heureusement, deux d'entre eux sont quasiment sans dialogue ! On verra ainsi *Paradiso per tre ore* (*Le paradis pendant trois heures*) dans lequel Risi filme avec tendresse et ironie un dancing populaire (12 mn) Dans *Gli Italiani si voltano* (*Les Italiens se retournent*) la caméra de Lattuada enregistre les réactions des hommes au passage de jolies femmes. (14 mn) Un régal !

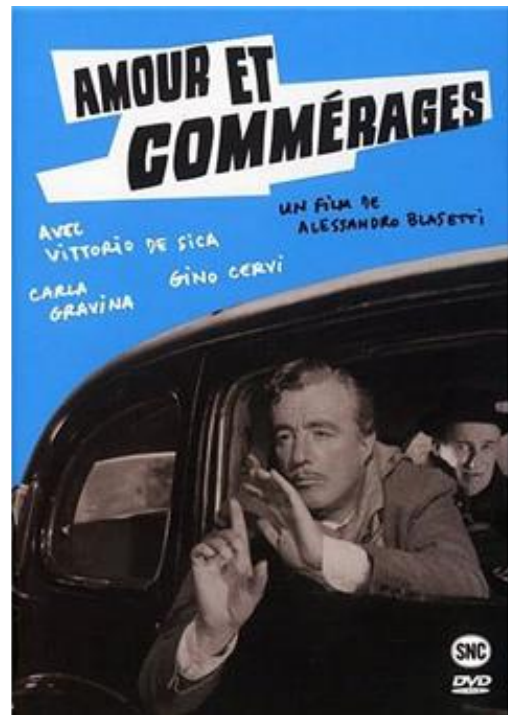


**Samedi 1er février à 14h**

**AMOUR & COMMÉRAGES (Amore e chiacchiere)**

D'Alessandro Blasetti. 1958. Avec Vittorio De Sica, Gino Cervi. 1h35. VO s-t FR

Pour garder une vue imprenable sur la mer, un riche « *commendatore* » use de son influence pour empêcher la reconstruction d'un asile de vieillards. Mais voilà que le maire tombe gravement malade, et qu'il se met à écouter sa conscience ! Il confie la mairie à l'avocat Bonelli, l'adjoint qui, au nom de ses idéaux démocratiques, a toujours plaidé en faveur du projet de reconstruction et prêché pour la fin des barrières de classe. Mais ....

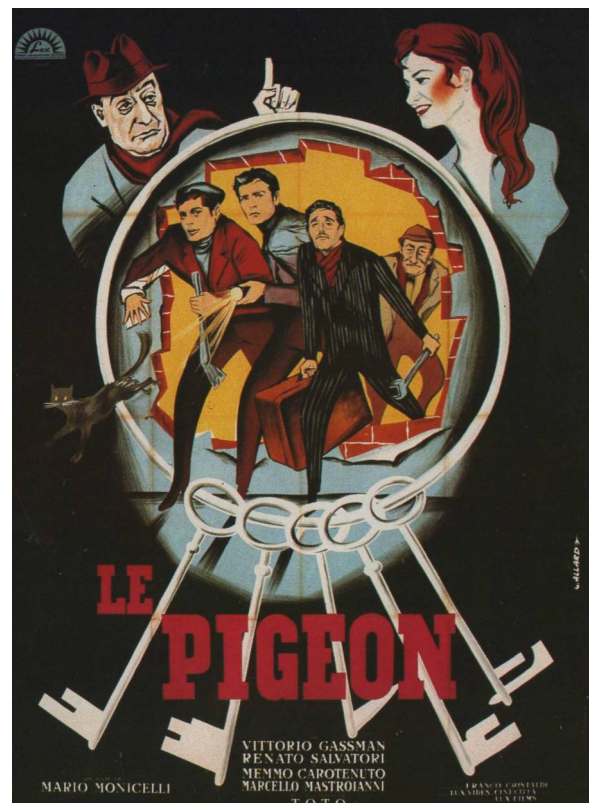


**Samedi 1er février à 16h30**

**LE PIGEON (I soliti ignoti)**

De Mario Monicelli. 1958. Avec Vittorio Gassman, Renato Salvatori, Claudia Cardinale, Marcello Mastroianni, Totò. 1h42. VO s-t FR

Malfrat à la petite semaine, Cosimo est pris en flagrant délit. Ses copains cherchent donc un « pigeon » (« *una pecora* ») qui pourrait endosser le vol à sa place. Pepe, un boxeur couvert de dettes accepte le marché, mais la police devine la supercherie et l'incarcère aussi sec. Pour se dédouaner, Cosimo lui révèle le plan d'un casse « infallible »... que Pepe, une fois libéré, décide de mettre à exécution... L'hilarante transition entre le néoréalisme rose et la comédie « à l'italienne » !



**AU CMA MICHEL LÉVY, 15 rue Pierre Laurent 13006 Marseille**